LE REMPART

Le journal français du sud-ouest ontarien

13ième année | No 27 | Windsor, le 21 août, 1979 | 30 ¢

Funérailles d'Etat

Service multi-confessionnel pour le guerrier politique du siècle

Windsor, A.H. — C'est à la demande expresse du "Chef" John Diefenbaker que des représentants de plusieurs Eglises d'Ottawa se sont ralliés dans la cathédrale anglicane de Christ Church à Ottawa autour de la dépouille mortelle de ce grand avocat du "petit homme de la rue" et ardent défenseur de "Un Canada, Une Nation" pour célébrer son service funèbre.

C'est ainsi, parmi d'autres, que le révérend Ralph Cumming, ami personnel du défunt, a délivré le panégyrique parlant d'un "great and distinguished canadian" et que Mgr Aurèle Plourde, archevêque d'Ottawa a lu en français et en anglais des passages d'Ecriture.

La carrière politique orageuse de Diefenbaker, débutant en 1940 pour se terminer abruptement jeudi dernier le 16 août sans aucune interruption, constituera une page importante de l'Histoire du Canada.

C'est dans l'Ouest en 1920 qu'il lança en vain ses premières armes dans l'arène politique. Après plusieurs échecs, en 1940 il entrait définitivement à la Chambre des Communes sans plus en sortir, culminant ainsi 40 années de vie politique à la suite de 13 élections générales y compris celle du 22 mai dernier, le ramenant chaque fois à Ottawa avec des majorités parfois beaucoup plus que substantielles. Il aurait souvent répété à un ami de longue date le sénateur David Walker: "I want to die on the job... with my boots on". Ses voeux ont été réalisés puisqu'il mourait à son pupitre de travail avec des papiers parlementaires à la main.

C'est le 31 mars 1958 qu'il a été à l'apogée de sa carrière politique remportant contre Louis St-Laurent la victoire la plus éclatante de l'histoire: 208 sièges sur 265, balayant le Québec libéral comme jamais dans le passé. On dit que la machine électorale de Duplessis était à la base de cette victoire sans précédant.

Son escalade politique avait débuté en décembre '56 alors qu'il obtenait la chefferie de son parti et en juin 1957, il devenait le 13e Premier Ministre du Canada à la tête d'un gouvernement minoritaire pour être défait en 1963 par Lester Pearson.

Tout au cours de sa carrière politique plus parsemée de "bas que de hauts", selon les critiques parlementaires, il aurait toujours fait figure de courage, tenacité et détermination. En 1967, lorsqu'il a perdu le leadership à Robert Stanfield, il aurait accepté la défaite humiliante avec grâce, mais aussi avec défi: "I am wounded, but not lost," a-t-il dit. Sa conduite ultérieure en a fait preuve. On ne l'a pas surnommé en vain "le vieux lion des Prairies".

Même s'il a toujours été un fidèle défenseur du "red enseign", symbole royal, son premier discours à la Chambre après sa victoire de 1940 a été pour introduire le projet de loi sur la citoyenneté canadienne, afin d'unir sous un seul vocable celui de "canadiens" tous ces peuples de différentes origines ethniques connus seulement comme "sujets britanniques" sans plus d'identité. Et c'est en 1946 sous Mackensie King que la loi sur la Citoyenneté a été passée.

Au cours de ses sept années au pouvoir il a prouvé que son parti était bien celui du "petit homme" (the so-called "little man") appointant pour la première fois dans l'Histoire un Indien au Sénat, une femme au Cabinet et un Ukrainien comme ministre du Travail.

Ce qu'il semble avoir accompli avec le plus de fierté a été l'adoption du "Bill of Rights" en 1960. C'est aussi lui qui a initié la traduction simultanée des débats parlementaires.



John Diefenbaker est né près de Toronto le 18 septembre 1895, mais en 1903 la famille déménagea dans l'Ouest et il devenait par la suite "un westerner de coeur toute sa vie durant". En 1929, il mariait sa première femme Edna Brower qui mourait en 1951 sans avoir jamis été bien connue. Il se remariait en 1953 à Olive Palmer une amie d'enfance qui sera la compagne forte de sa vie, faisant avec lui les campagnes électorales. Sa mort en décembre 1976 aurait créé chez lui la désolation, on parlait même de retraite de la vie politique, mais comme par le passé il a remonté le courant, reprenant une campagne acharnée avant les élections de mai '79 pour le voir encore une fois victorieux. On dit de sa performance politique: "ses défaites étaient aussi spectaculaires que ses victoires, "my fellow canadians" restera longtemps gramé dans la mémoire de tous."

Il n'a jamais eu d'enfants et dans ses dernières volontés où il a planifié en détail ses obsèques d'Etat indiquant les noms des porteurs d'honneur, des hymnes choisis, la garde militaire, le service oecuménique, le voyage en chemin de fer à Saskatoon, il aurait aussi démandé que les restes de sa 2e femme soient inhumés à ses côtés au Diefenbaker Center sur le Campus de l'Université. Ce qui a été fait mercredi matin le 22 courant.

Diefenbaker: Pas un grand bienfaiteur des francophones, mais un homme qui a marqué son pays

L'honorable John Diefenbaker n'a pas beaucoup fait pour améliorer le sort des francophones au pays, mais c'était un homme digne de respect qui possédait une personnalité forte et qui a marqué l'histoire du pays.

Voilà l'appréciation générale que font les francophones du sud-ouest de l'ancien premier ministre si l'on en juge par les commentaires que Le Rempart a recueillis auprès d'un nombre de ses lecteurs en fin de semaine.

Lorraine Bélanger de Windsor, l'a décrit comme un bon combattant qui possédait ses propres opinions et qui a essayé d'aider aux francophones. Isabelle Richards, également de la ville, nous a répondu que oui, il était un grand homme et que oui, il avait aidé aux francophones, mais elle n'avait pas le temps de préciser.

M. Eugène Giroux de Pointe-aux-Roches est trop jeune pour se souvenir personnellement de M. Diefenbaker, mais d'après ce qu'il a entendu, l'ancien premier ministre était un grand homme, très impliqué. M. Giroux n'est pas au courant de gestes que l'ancien chef conservateur ait posés pour aider aux francophones.

Par contre, les autres personnes à qui nous avons parlé ont déclaré directement que M. Diefenbaker a très peu fait pour améliorer le sort des francophones hors Québec.

Selon Angèle Bénéteau, c'est un personnage historique qui possédait de bons principes, mais, non, il n'a rien fait pour les francophones. Pas du tout, renchérit Blaise Ducharme de Windsor, quoique c'était un grand Canadien bien aimé par ceux qui l'admiraient, mais moins aimé par d'autres.

Mgr Augustin Caron de Paincourt, voit en lui un vrai politicien, un maître du débat, et se souvient d'une cause légale, au Saskatchewan où, à titre d'avocat, Diefenbaker a fait valoir le fait français par rapport à une question scolaire, mais quant à son aide aux francophones à titre de premier ministre, Mgr ne peut se prononcer.

Selon Joseph Labbé de Maidstone, "c'était un grand homme qui a beaucoup fait pour le pays. Je ne le considère pas de la trempe des gens comme Laurier et je n'ai jamais voté pour lui, mais je l'ai toujours respecté. Quant aux francophones, il aurait pu faire plus".

L'Essor ouvrira ses portes à 450 étudiants, le 4 septembre prochain

Windsor, A.H. — Le directeur M. Paul Chauvin se dit très enthousiasmé et confiant quant à la bonne marche de cette nouvelle école si longtemps désirée, parce que selon lui tout va audelà de ses espérances.

Le corps professoral est au complet ou presque avec quelques légères négociations à terminer. Il aura un personnel de 27 professeurs dont 2 seulement ont des lettres de permission, mais possédant cependant une solide expérience dans leur domaine respectif. Aux enseignants s'ajoutent 2 secrétaires et 4 concierges. M. Chauvin en est à sa 3e école secondaire qu'il met sur pied: la première à Noëlville et la 2e à Sudbury. Il remarque qu'il a commencé l'une d'elle avec 96 professeurs dont 63 n'avaient que des lettres de permission (pour le profane il s'agit de personnes ne possédant pas le diplôme académique requis du Ministère de l'Education). Il se dit entouré d'une très bonne équipe.

Les salles de classe sont prêtes à recevoir les élèves. Le Centre de ressources a déjà beaucoup de bouquins sur ses tablettes et il en entre tous les jours. "C'est un travail gigantesque, de souligner M. Chauvin, que de monter une nouvelle bibliothèque." Tout l'essentiel sera à point pour l'entrée des classes, sauf quelques petits problèmes d'ordre technique.

M. Chauvin rappelle que même si le nombre d'inscription de 450 dépasse les prédictions premières, il y aura toujours de la place pour des derniers de la dernière heure qui aimeraient encore s'inscrire pour septembre. Ils seront sûrement reçus à bras ouverts.

L'école comptera en septembre sept 9e année, quatre 10e, trois 11e, deux 12e et une 13e année. M. Chauvin est à l'école tous les jours et on peut donc le rejoindre au 735-4115.

Une idée pour cette semaine

On vient de commencer à récolter le délicieux maïs que la compagnie Green Giant met en conserve.

Et pour ceux qui veulent mettre la dent dans ces délicieux épis, la compagnie en vend [treize épis à la douzaine!], près de son usine, chemin Técumseh, à Técumseh.

Le "Géant Vert" suggère de l'apprêter comme suit: Faire bouillir l'eau, y mettre les épis 7 ou 8 minutes, verser l'eau bouillante et couvrir immédiatement les épis d'eau froide juste assez longtemps pour qu'il baisse à une température pour qu'il se mange bien.

Bon appétit!

Editorial

Voulez-vous nous aider?

Après un repos bien mérité pour ses employés, le Rempart recommence son entrée chaque semaine chez vous pour vous renseigner, vous divertir, vous faire réfléchir.

Notre journal a marqué beaucoup de progrès au cours de la dernière année (dont la transitions en hebdomadaire n'est certes pas la moindre!) Tout de même, nous sommes bien conscients du besoin d'encore beaucoup d'améliorations.

Et nous n'hésitons pas de vous rappeler encore une fois, amis lecteurs, qu'il y a plusieurs façons dont vous pouvez nous aider afin que le journal puisse continuer à s'améliorer. En voici trois:

Encouragez autant de gens que possible à s'abonner. Le coupon au bas de la page est là pour ça. D'ailleurs, n'est-ce pas leur rendre service que de faire en sorte qu'ils reçoivent le journal français de la région?

Communiquez avec nous. Faites-nous part de vos commentaires; vos compliments nous encouragent et vos suggestions nous aident. Ecrivez-nous; nous sommes heureux de publier vos lettres. Tenez-nous au courant de toute nouvelle qui mérite notre attention; si vous n'avez pas le temps de l'écrire, téléphonez pour nous le dire! Envoyez-nous des photos; nous en ferons paraître autant que possible.

Utilisez autant que possible les services et les produits des annonceurs qui se donnent la peine de vous les annoncer en français. Dites-leur que vous appréciez cela, et encouragez-les à continuer à le faire.

Nous voulons, amis lecteurs, que vous sentiez vraiment que le Rempart est votre journal, qu'il répond à vos besoins et qu'il correspond à vos intérêts. C'est pourquoi nous souhaitons votre participation. C'est avec votre aide que nous pourrons mieux réussir à l'améliorer.

Jean Mongenais, éditeur

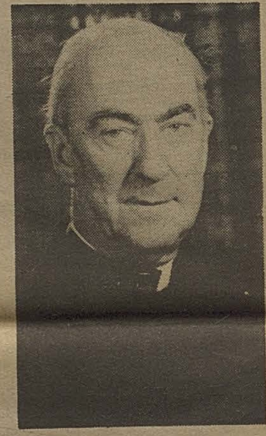
Nos pages sont ouvertes aux commentaires de nos lecteurs. Ecrivez-nous; nous serons heureux de publier vos lettres.

Je suis prêt à défendre mes positions

Tiré du Devoir

par
Emmett Carter
Cardinal-archevêque de Toronto

Dans cette lettre, adressée au rédacteur en chef et portant la date du 26 juillet, le cardinal Emmett Carter, archevêque de Toronto, commente l'entrevue qu'il a accordée à Patricia Dumas, correspondante du DEVOIR à Toronto, et qui a été publiée le 6 juillet, de même que les nombreuses réactions qu'elle a suscitées.



Le cardinal Emmett Carter

APRÈS les événements ayant entouré mon élévation au collège des cardinaux, soit à Rome soit au Canada, je me suis permis de prendre deux semaines de vacances. Je n'ai donc vu LE DEVOIR du 6 juillet qu'à mon retour, le 23. Cet article me confirme dans mon opinion que l'entrevue de presse représente, même dans les meilleures circonstances, un instrument bien peu scientifique pour connaître la pensée d'une personne.

Nous avons causé durant une heure environ. Le compte rendu publié dans LE DEVOIR n'est alors qu'un résumé du journaliste qui a fait un choix, qui a porté un jugement, retenant ce qu'elle croyait important ou spectaculaire de ce qu'elle estimait que j'avais dit. L'entrevue fut enregistrée et, par conséquent, la bande est là pour qui veut l'entendre. Et, là-dessus, je serais prêt à défendre mes positions. Non pas sur un résumé assez peu exact. Un seul exemple d'une erreur concrète: dans le deuxième paragraphe, j'aurais affirmé que je suis membre du Comité catholique de l'Instruction publique. Comment aurais-je pu dire pareille sottise? À ce moment de l'histoire, le Comité catholique était composé des évêques de la province, d'un nombre égal de laïcs et du surintendant de l'Instruction publique. Je n'étais pas même éligible! L'erreur n'est pas grave, mais elle démontre la faiblesse du processus.

Aussi ne faut-il pas rappeler que l'article du journaliste passe par le bureau de la rédaction où a lieu un autre traitement par une tierce personne qui n'a pas même assisté à l'entrevue. Enfin, les agences de presse choisissent les passages les plus percutants pour attirer l'attention. Après toutes ces étapes, la présentation originale de la pensée de l'auteur est souvent reléguée très loin, surtout si les sujets sont un peu philosophiques.

N'insistons plus. Tout ce que je peux dire sur le résultat final, c'est que je partage assez largement l'attitude de ceux qui ont protesté. Je trouve cependant fort regrettable qu'ils aient sauté à leurs conclusions et à leurs cris de rage sans se demander s'il y avait vraiment lieu de le faire. Quel contraste avec ceux qui ont pris la peine de m'écrire si gentiment pour me demander de m'expliquer un peu, ou bien avec ceux qui ont pris la précaution d'ajouter: « S'il est vrai que le cardinal a dit telle ou telle chose... » La précaution était opportune et dénotait une maturité malheureusement assez rare.

Il est évident, monsieur, que je ne peux reprendre et expliquer tous les sujets qui ont été abordés. Je ne veux pas abuser de votre patience. Aussi, je me rallie au psaume 69 qui dit: « Comment remettre ce que je n'ai pas volé? » Je me borne alors à quelques propositions.

1 — La question de l'assimilation-adaptation. C'est ici, surtout, je crois, que ma pensée a été, sinon faussée, du moins mal présentée. Je ne parlais pas des groupements dont l'importance numérique suffit à préserver l'identité linguistique et culturelle. Je ne parlerai que des groupes francophones et anglophones du pays. Incidemment, le premier paragraphe de l'article pourrait donner l'impression que je n'accepte pas la thèse des deux peuples fondateurs. Rien ne pourrait être plus faux. Consultez à ce sujet la déclaration récente des évêques de l'Ontario en prenant note que mes confrères m'ont confié la responsabilité de sa rédaction. Quoi qu'il en soit, je ne parlais pas lors de cette entrevue des groupes anglophones ou francophones du pays qui pourraient se suffire à eux-mêmes ou qui, avec l'aide des gouvernements, auraient des possibilités de survivre. Je suis ouvertement et franchement de leur côté. Pour ne parler que des Franco-Ontariens, je les ai toujours appuyés. Je suggère à ceux qui en doutent de relire ma lettre adressée à mon ami, l'hon. Thomas Wells, au sujet de l'école francophone d'Essex. Comme l'a si bien écrit Lise Bissonnette dans LE DEVOIR du 12 juillet, il ne faut pas « se précipiter pour confirmer la thèse de l'oppresseur qui se cache derrière chaque arbre de l'Ontario ».

2 — Et, pendant que j'y suis, il est tout simplement faux de dire, comme LE DEVOIR du 13 juillet l'a dit, que je me « suis porté défenseur de Mgr Fallon ». Jamais de la vie! J'ai tout simplement noté que son procès n'a jamais été complété. Il est très probable qu'il fut coupable à un moment de sa vie d'une certaine antipathie contre les francophones. Mais quand je fus évêque de London, j'ai fouillé les archives et j'ai trouvé bien des choses qui n'ont jamais été publiées et qui sont intéressantes à bien des points de vue.

Aussi, quand j'étais à London, j'ai souvent causé avec des hommes qui l'ont connu. Entre autres, Mgr Langlois, longtemps doyen d'Essex, et Mgr Andrew Mahoney, vicaire général sous cinq évêques, encore vivant et très respecté. Tous deux

voir "Cardinal Carter" à la page 3

Le Rempart

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Le Rempart est publié par les Publications des Grands Lacs Inc., 2418 ave Central, Windsor, Ont., N8W 4J3. Téléphone: 948-4139.

Editeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Aline Harrison
Gérante de la publicité: Hélène Bontront
Chef d'atelier: Marie-Ann Toner

Abonnements: Agnès Paquette
Comptabilité: Charlotte Mongenais

Abonnements

Au Canada: $8.00 par année
Au Etats-Unis: $12.00 par année
Ailleurs: $15.00 par année

Jeunesse en herbes

Amherstburg, A.H.—Pour la cinquantaine de jeunes enfants d'Amherstburg et de la région, il semble que c'aurait été une belle façon de passer l'été, pour les trois étudiants, responsables de la bonne marche de ce projet, ça semble avoir été une expérience très valable.

Ce projet d'été de six semaines, soit du 2 juillet au 17 août, a été mis sur pied, grâce à l'initiative de Mme Céline Delisle, d'Amherstburg et parrainé par les femmes auxiliaires de l'église St-Jean Baptiste.

Il s'adressait surtout aux enfants de 4 à 10 ans qui fréquentent ou fréquenteront les classes d'immersion française de l'école St-John, d'Amherstburg en vue de les aider à améliorer leur expression française. Il s'agissait d'un programme qui se voulait récréatif et formateur au moyen de jeux, de chants, exercices et initiation à l'artisanat. Il devait y avoir également des séances d'information par un vétérinaire, médecin, pompier, etc. Il semble que ce dernier aspect n'a pas été touché.

Les trois moniteurs: étaient Patrick Delisle, 15 ans, fils de Mme Céline Delisle et étudiant en septembre prochain en 9e année à l'école secondaire de Général Amherst - Pauline Bastien, 16 ans, fille de Donna Bastien et étudiante en 12e année à l'école secondaire L'Essor en septembre prochain et Barbara Rousseau, 18 ans, fille de Corinne Rousseau, de Rivière-aux-Canards sera en septembre à l'université de Windsor.

Patrick dit qu'il a bien aimé son travail d'été. Il aidait les jeunes à fabriquer un tas de choses artisanales. "Mon expérience avec les enfants a été formidable, de dire Barbara, selon elle c'est par le chant et les exercices rythmés que l'on peut mieux rejoindre les enfants. C'est son

voir "Jeunesse en herbes" à la page 6

Doyenne octogénaire, héroïne d'une fête familiale

Windsor A. H. — C'est au Parc Mic Mac le 12 août dernier, jour de son 80e anniversaire, que Mlle Cécile Marier s'est vue entourée de ses deux frères Charles-Auguste et Paul-Emile, de leurs épouses Albertine et Rose, de sa soeur Charlotte Mongenais et d'une centaine de neveux, nièces, petits-neveux et petites-nièces, arrière petits-neveux et petite-nièces de Windsor et des environs. Deux neveux, Joseph de Montréal et Paul d'Ottawa et leurs épouses et une nièce Louise Tartaglia et sa famille de Toronto se sont rendus à Windsor en cette fin de semaine pour marquer cette fête d'une tante bien chère à tous.

Avant 1929, il n'existait aucun membre de la famille Marier à Windsor, aujourd'hui on en compte plus de 175. Le premier à venir s'y installer a été Antonio en 1929 avec sa femme et cinq enfants, trois autres sont nés à Windsor par la suite. Il mourrait en 1963. A tour de rôle, ses trois frères Charles, Paul-Emile et Roméo (1962) et ses quatre soeurs Antoinette (1952), Cécile, Charlotte Mongenais et Juliette Therrien (1957) sont venus le rejoindre: quelques uns avec leur famille et d'autres se sont mariés à Windsor. En tout ils ont eu 37 enfants. Trente-quatre d'entre eux se mariaient. Quatre-vingt onze enfants et 47 petits-enfants forment maintenant cette grande famille de francophones et d'anglophones dont la doyenne est celle qui, il y a 80 ans, naissait à 1 livre et demie et dont l'avenir semblait très peu prometteur. Il n'y avait pas à ce temps-là les incubateurs des hopitaux. Pendant trois ou quatre mois, il fallait la transporter sur un oreiller parce qu'elle était beaucoup trop fragile pour être manipulée. On la placait sur la porte du four pour la garder bien au chaud. A 16 ans, avec quelques années seulement d'école conventionnelle, elle obtenait son diplôme académique et un certificat de musique.

Quoique prise à l'improviste par cette fête-surprise, elle dit qu'elle n'en attendait pas moins de tous ces jeunes "que j'aime beaucoup".

Les organisatrices de cette fête étaient trois nièces: Hélène Bontront, Bernadette Marier et Charlene Sanko.



Cardinal Carter

suite de la page 2

m'ont fait des réflexions que j'ai simplement répétées quant à la possibilité d'une explication un peu charitable de la position de Mgr Fallon sur les minorités francophones de son diocèse d'alors. Nous sommes loin d'affirmer que je partage son avis. J'ai dit et je répète qu'aucun historien objectif et sérieux n'a étudié à fond le cas Fallon. Qu'on le fasse et qu'on le trouve coupable, je n'aurais rien à retirer. Je ne présume pas de son innocence. Mais, apparemment, il est défendu de ne pas le tenir pour coupable avant qu'on lui fasse la justice d'un procès. Soit.

Alors, monsieur, vous auriez le droit de me demander de quoi je parlais quand j'ai traité de l'assimilation-adaptation. Je parlais des individus, des familles, en nombre restreint, qui se trouvent partout dans l'histoire dans une situation où leur isolement les condamne à adopter la langue et, s'il le faut, la culture de la majorité prédominante où ils se trouvent. J'ai cité en exemple les Irlandais qui ont pénétré certaines régions du Québec — tel le lac l'Achigan (Kilkenny), tel Saint-Colomban, tels des coins de Gaspésie — et qui sont devenus des Canadiens d'expression française. Les Ryan, les Johnson, les Dostaler O'Leary nous viennent à l'esprit. Des gens qui « ont vendu leur âme »? Voyons!

Bref, je suis franchement et sans équivoque en faveur de la survivance des groupes francophones et anglophones de ce pays là où ces deux langues sont ou doivent être à l'honneur. Mais je constate qu'en certains endroits, et à certains moments de l'histoire, on peut s'assimiler à la majorité soit francophone soit anglophone sans trahir.

Je ne reviendrai pas sur la question de la loi 101. J'ai beaucoup apprécié l'article de fond signé de Lise Bissonnette que j'ai cité plus haut. Je me trompe peut-être mais elle me donne l'impression d'avoir écouté l'enregistrement de l'entrevue. Nous ne partageons pas, je crois, les mêmes opinions sur certains aspects de cette loi, mais elle a au moins décelé qu'il n'y avait pas d'hostilité dans mes positions. Pour ma part, je n'ai jamais exigé que tout le monde pense comme moi.

Enfin, monsieur le rédacteur en chef, je vous remercie de m'avoir accordé cette occasion de tirer un peu au clair ma pensée et, surtout, mon attitude. Les gens qui m'ont attaqué avec amertume et insultes ne me dérangent guère. Mais je ne voudrais pas que mes amis francophones d'un peu partout mettent en doute mon respect, ma franche amitié, ou l'appui que j'accorde depuis toujours à leurs aspirations culturelles.

NDLR

Nous tenons d'abord à remercier le cardinal-archevêque de Toronto d'avoir bien voulu, en réponse à notre invitation, expliquer lui-même, dans un texte de sa main, le sens exact et la portée des déclarations qu'il a faites au DEVOIR au cours d'une entrevue recueillie à Toronto et publiée le 6 juillet. Avant de rédiger sa lettre, Mgr Carter a pu écouter la bande sonore de l'entrevue (mise à sa disposition par notre correspondante à Toronto) et prendre connaissance des diverses réactions suscitées par le compte rendu: déclarations publiques, articles d'opinion et lettres de lecteurs que notre journal a fait paraître au cours du mois dernier.

On constate en deuxième lieu que le cardinal conteste moins l'entrevue elle-même que les commentaires intempestifs et les jugements péremptoires qu'elle a provoqués. Il déplore, au sujet de l'article de notre correspondante, que l'interview soit « un instrument bien peu scientifique pour connaître la pensée d'une personne »; il souligne aussi qu'un compte rendu de presse n'est jamais que le résumé d'une conversation d'une heure, le produit d'un choix et d'un jugement porté par le journaliste. C'est en effet la loi inexorable du genre qui a ses servitudes et sa grandeur. Ces réserves étant faites, Mgr Carter ne relève dans l'entrevue elle-même aucune fausseté, aucune déformation, sinon une erreur de présentation touchant sa biographie et qui n'a rien à voir avec l'entretien lui-même. Nommé évêque auxiliaire de London en 1962, Mgr Carter avait été de 1948 à 1961, alors qu'il se trouvait à Montréal, membre actif de la Commission des écoles catholiques et, à ce titre, très près du Comité catholique de l'Instruction publique. C'est une erreur de fait dont nous nous excusons mais dont le cardinal reconnaît qu'elle n'est pas très grave.

En troisième lieu, il nous semble utile de souligner que tout lecteur honnête a pu comprendre dès le 6 juillet que Mgr Carter tentait, non pas de disculper Mgr Fallon, mais de souligner qu'on le tenait pour coupable sans l'avoir vraiment jugé. Il a donc raison de nous reprocher la publication d'une dépêche (LE DEVOIR, 13 juillet, page 1) dans laquelle s'est glissée une inexactitude: il n'était pas juste d'écrire que Mgr Carter s'était porté à la défense de l'ancien évêque irlandais de London.

Quant à la question de l'assimilation, là encore le compte rendu du 6 juillet ne déforme pas la pensée du cardinal-archevêque. Mais convenons qu'il eût été préférable d'expliciter davantage pour éviter les erreurs d'interprétation qui ont donné lieu aux vives réactions consécutives.

Cinquième point: Mgr Carter a recueilli la fausse impression que le premier paragraphe de l'article du 6 juillet lui fait dire qu'il ne croit pas à la thèse des deux peuples fondateurs. Qu'il veuille bien relire le texte attentivement: il sera aussitôt rassuré. Mgr Carter y déplorait que « beaucoup d'anglophones ne comprennent pas et n'acceptent pas la thèse des deux peuples fondateurs », que « c'est encore le grand problème du Canada aujourd'hui ».

Enfin, sans avoir écouté la bande sonore, mais ayant lu soigneusement le compte rendu de Patricia Dumas, Lise Bissonnette a exprimé en éditorial (12 juillet, page 4) la réaction du DEVOIR aux propos de Mgr Carter: elle y mettait les indispensables réserves que nous inspire sa position sur la Loi 101, s'efforçant de comprendre plutôt que de combattre une attitude fort explicable, sur le ton qui exprime notre volonté de dialogue.

Michel ROY



Un kilogramme — c'est en masse!

Un gramme — c'est petit ou léger

On parle d'eux

Ce qui saute aux yeux quand on parle de carrière dans l'enseignement, c'est bien souvent la perspective des deux mois de vacances d'été. Mais quand on fait un tour d'horizon chez les enseignants on apprend qu'il n'en est pas ainsi dans bien des cas. On pense tout de suite à **M. Paul Chauvin**, directeur de l'école L'Essor, qui n'aurait eu que deux jours de vacances seulement au cours de l'été qui bientôt tire à sa fin. Mais avec le stamina qu'il possède, il a toujours l'air en pleine forme. Si vous tenez à le constater vous-même, rendez vous à L'Essor, c'est là qu'il passe les beaux et les moins beaux jours d'été.

Il y a aussi **Doris Monforton**, de l'école Ste-Ursule, qui est retournée à l'enseignement l'an dernier après avoir passé 7 ans à la maison à plein temps pour s'occuper de l'éducation première de ses deux enfants, maintenant d'âge scolaire. Comme elle avait enseigné sept ans, avant de se retirer pendant sept ans, on lui a souligné le fait qu'elle semble suivre le cycle des vaches grasses et des vaches maigres dans la parabole de la Bible. Cet été elle a suivi trois cours un en sociologie par correspondance de l'Université Laurentienne et deux à l'Université de Windsor, drama 208 et drama 209. De ces deux cours elle dit avoir beaucoup plus apprécié le dernier qu'elle mettra en pratique dès maintenant dans sa salle de classe. Son mari **Jim**, employé de la Ford, a pu, à cause de son quart de travail et de ses vacances, a joué le rôle de père et mère.

Mme Phyllis Vigh, professeur de 5e et 6e année à l'école St-Peter de Técumseh a dû replanifier ses vacances d'été, car au lieu de s'inscrire à l'Université de Windsor afin de compléter les quelques cours qui lui manquent pour l'obtention de son baccalauréat a dû opter pour une opération chirurgicale au poignet et une convalescence de plusieurs semaines. Pas de main droite et des devoirs à faire se mariaient difficilement. Elle dit quand même avoir bien profité de son été en passant plus de temps avec ses trois enfants: **Michel** qui sera en 11e année à l'école secondaire Lowe, **Philipe** qui entre en 9e année à L'Essor en septembre et **Juliana** en 7e année à l'école St-Edmond.

Vingt francophones de la région en pèlerinage en Europe

De Windsor, **Mme G. Langis**; de Paincourt, **Père Léo Charron, Alice et Gérard Roy, Angeline Lachapelle et sa fille Christine, Blanche Foy et Alma Pinsonneault**; de St-Joachim, **Edouard et Cécile Hamelin, Mme Alice Janisse, Thérèse Quenneville**; de Pointe-aux-Roches, **Mme Emée Campeau**; de Belle-Rivière, **Denis St-Pierre son frère Amedée avec son épouse Marion, Auguste et Fernande Losier.**

Vous sont également connus **Mme Alphonsine Mallet** de Shippagan, mère **d'Emilienne Paquette** de Windsor, ainsi que sa soeur **Rosemarie Robichaud** aussi de Shippagan et le **Père Norman Racette** du Texas, frère de **Mme Anna Levesque, de la paroisse de Ste-Thérèse.**

Mme Georgina Langis, sur l'invitation du Rempart s'est rendue au bureau pour donner un compte-rendu de ce voyage qui les a emmenés en Suisse, en Allemagne, en Autriche et en Italie. Le **Père Jacques Caron**, autrefois de la paroisse de St-Jérôme et en vacances dans la région pour 5 à 6 semaines, a rencontré les pèlerins à Zurich et les a accompagnés tout au long des 3 semaines en Europe. ''Nous étions en bonne compagnie, de dire Mme Langis, avec 3 prêtres à nos côtés.'' Cependant le Père Racette aurait refusé de se poser en confesseur général, advenant une panne d'électricité au cours de l'ascension verticale du montepente dans les Alpes, disant ''qu'il aurait juste le temps de se confesser lui-même.'' Blague à part, le voyage a été extrêment agréable, de dire Mme Langis.

Ce qui semble avoir plus marqué le groupe a été l'audience papale à St-Pierre de Rome au cours de laquelle Jean-Paul II aurait parlé en six ou sept langues y compris le français, ainsi que la visite de l'église de St-François à Assises, ''surtout pour une vieille tertière comme moi,'' de remarquer Mme Langis.

Toujours selon notre reporter, ce qui a été le plus essoufflant a été de monter les 297 marches en spirale de la tour de Pise, pour les descendre ensuite, sachant également que l'on porte une jupe au lieu de slacks ''comme il se doit.'' Les visites à Florence et Naples ont été très révélatrices.

''Après un séjour en Italie, de remarquer Mme Langis, jamais je ne critiquerai nos automobilistes de Windsor. Jamais je n'ai vu chose pareille: la main sur le klaxon à la journée et à la nuit longue. Il semble qu'il n'y a aucun signe d'arrêt aux intersections; le plus hardi passe.''

Le voyage s'est fait du 16 juillet au 4 août.

Nécrologie

M. Stanley Blais, 70 ans de Windsor, décédait subitement vendredi soir le 17 août. Il laisse dans le deuil, son épouse Cécile Pichette, trois enfants et leur conjoint: [Yvette] Mme Noël Jones, [Rose-Alma] Mme Hugh Anderson et Armand, marié à Thérèse MacDonald, ainsi que sept petits-enfants.

M. Blais était membre du club Alouette, du club d'Age d'Or, autrefois très actif dans la Société St-Jean Baptiste et au club des placiers de la paroisse St-Jérôme où son service funèbre a été célébré, lundi le 20 août.

Sincères sympathies à la famille.

Films favoris pour enfants

25 août: Pinocchio (U.S.A. - 1940 - Studio Disney)

Considéré par la plupart des critiques de films comme la plus haute forme d'animation. Cette adaptation par Walt Disney de ce classique d'enfants des mieux connus a été considérée par la plupart des critiques de films comme la plus haute forme d'animation possible. Ce film sera montré à Détroit Film Theatre pour la dernière fois avant d'être rappelé par le Studio.

Endroit: Detroit Institute of Arts (313) 832-2730
Heure: 19h00 et 21h30
Admission: $2.00

26 août: Trio du dimanche, 3 films: ''The Circus'' (1923 - Charles Chaplin); ''Sherlock, Jr.'' (1924 - Buster Keaton); ''Never Weaken'' (1921 - Harold Lloyd).
Endroit: Detroit Institute of Arts
Heure: 19h00 et 21h30
Admission: $2.00

Calendrier des Evénements

[Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance]

23 août: Réunion mensuelle du conseil régional de l'ACFO
Endroit: Centre canadien-français, 2418 ave Central
Heure: 19h30
Les assemblées du conseil sont toujours ouvertes aux intéressés.

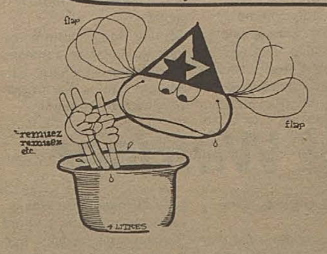
23 août: Conférence de Presse de la Société canadienne de la Croix Rouge
Endroit: Hotel National Travellers, 675 rue Goyeau
Heure: 14h30
Des représentants du Service de transfusion de sang de London discuteront du programme de Windsor, de son rôle, des critères de base, etc. Excellente opportunité pour les médias de Windsor de se renseigner sur l'importance de ce service.

23-24 et 25 août: Exposition itinérante pour l'AIE! Année internationale de l'Enfant
Endroit: Maille Devonshire

21 septembre: Rencontre annuelle des anciens de l'Université d'Ottawa: Cercle Windsor-Détroit-Chatham
Endroit: Club de golfe de Plum Hallow, 8 miles road, angle Lahser, Détroit
Heure: 18h30 Cocktail, 19h30 Banquet (Steak NewYorker) suivi d'une danse au son de l'orchestre.
Conférencier invité: Le Docteur Gilles Hurteau, doyen de la faculté de Médecine de l'Université d'Ottawa.
Comité organisateur: Docteur Stanley Oleksiuk; Windsor, 258-7855 — Docteur Edouard Klimkowski; Détroit, (313) 681-2323 — M. Roland Gagner; Windsor, 254-6226.
Tous les anciens de l'Université d'Ottawa et leurs amis sont cordialement invités.
M. Gagner, qui est secrétaire-trésorier, souligne le fait qu'il y a environ 500 anciens de l'Université d'Ottawa dans la région en plus des 1,000 instituteurs et institutrices qui ont passé par l'Ecole Normal d'autrefois.

Les vendredis à 20h30: Rencontre des A.A. et Table ronde
Endroit: Central United Church, 672 ave Ouellette
Pour plus amples renseignements, signaler 252-7302. Discussions en français.

Nous poursuivons nos commentaires au sujet des variétés de fromage



Fromage Dur

Le meilleur exemple de fromage de cette consistance est le fromage cheddar. Les fromages durs gardent leur forme quand ils sont coupés et se conservent très bien au réfrigérateur quand ils sont bien enveloppés. On a laissé vieillir ces fromages de six mois à deux ans. -Cheddar- Le goût du cheddar peut varier de doux à âcre dépendant de l'âge. Ils sont servis de diverses façons: pour la cuisson, les sandwichs, le dessert, etc.

-Gruyère- Fabriqué dans la Gruyère [Suisse] puis dans le Jura français et les Vosges. Ce fromage se reconnaît par la surface reluisante des trous. Superbe dans des fondues, les Quiche-Lorraines, la soupe à l'oignon, les casseroles ou avec le jambon. Ce fromage peut être rapé facilement.

-Gouda- Enrobé de cire jaune ou rouge dépendant de la grosseur. Fromage idéal tout-usage.

-Colby- Un fromage doux et sucré. Excellent pour ceux qui aiment grignoter. Délicieux avec les pommes, ou tranché dans un sandwich.

-Provolette- En forme de balle, a un goût fort et parfois fumé. Très bon avec les fruits pour la cuisson ou comme apéritif.

Crêpes au Fromage

4 oeufs
500 ml. de lait [2 tasses]
190 ml. de farine [¾ tasse]

Battre les oeufs avec un fouet, y ajouter le lait et la farine jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse. Etendre bien la pâte dans la poêle pour avoir des crêpes fines.

16 petites crêpes

165 ml. de Roquefort réduit en pâte [10 cuil. à table]
200 ml. de sauce blanche ou béchamel [12 cuil. à table]
poivre, muscade
135 ml. de fromage gruyère râpé [8 cuil. à table]

Amalgamer la béchamel avec le Roquefort, poivrer, muscader, tartiner chaque crêpe de ce mélange, les rouler et les placer dans une lèchefrite, saupoudrer le gruyère râpé et mettre au four chaud pour gratiner.

Mange-Métri

Faisons l'effort. Apprenons les tables de conversion et mangeons métri: c'est facile!

Système Métrique	Ancien Système
5 ml.	1 cuil. à thé
15 ml.	1 cuil. à table
120 ml.	8 cuil. à table [½ tasse]
29 grammes	1 once
455 grammes	1 livre
1.14 litre	1 pinte

Les "murailles" de Tisa: attraction touristique depuis 200 ans

Tisa, petit village niché au pied des montagnes de Bohème, à l'extrémité nord-ouest de la province occidentale de Tchécoslovaquie, est connu depuis plus de 200 ans comme passage obligatoire conduisant à l'une des régions de l'Europe centrale septentrionale les plus propices à l'alpinisme et aux excursions en montagne.

C'est dans un guide international, publié en 1827, qu'il a été mentionné pour la première fois comme région touristique, et il semble que sa réputation n'ait fait que croître et embellir depuis • lors.

Cette réputation, la région la doit en majeure partie à une extraordinaire agrégation de roches gréseuses, de formes et de dimensions aussi curieuses que variées, qui se partagent en deux tronçons s'étendant dans une direction est-ouest sur une distance d'environ six kilomètres et auxquels on a donné le nom de Petite et Grande Murailles.

Par son relief étrange, dans lequel on a pu reconnaître des formes familières, la Grande Muraille se présente comme un zoo de pierre aux noms baroques: la tête de crocodile, la Tortue, le Coq de bruyère, le Phoque, le Vautour dans son nid. On a ainsi baptisé 56 rochers, dont plusieurs évoquent des personnages: le Maire de la ville de pierre, le Prêcheur, le Tailleur aplati, le Major ivre.

Dans la Petite Muraille, seules, 18 formations rocheuses ont été baptisées. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, les visiteurs n'etaient pas autorisés à pénétrer dans l'enceinte des Murailles, que sous la conduite d'un guide, mais aujourd'hui la voie à travers ce labyrinthe de pierres est clairement marquée et les touristes peuvent s'y promener comme bon leur semble, seuls ou accompagnés du guide.

Avis Public

Conseil de la radiodiffusion et des telecommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Avis Public

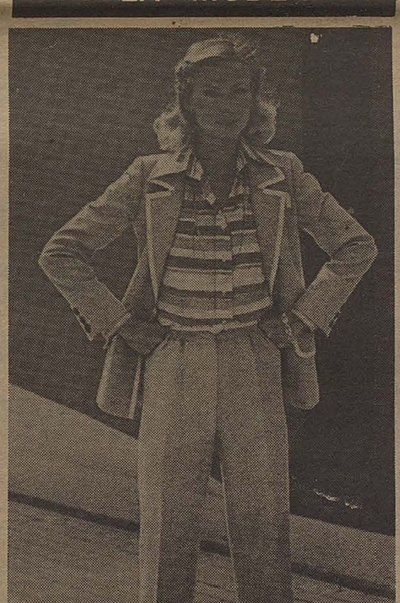
Ottawa, le 14 août, 1979

Le 9 août 1979, le Conseil a publié un avis public au sujet de la Déclaration concernant l'examen des promesses de réalisation des stations de télévision de la région de Toronto-Hamilton et a aussi publié des décisions sur des demandes qui ont été entendues à l'audience publique de mars 1979 à Toronto (Ontario).

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies du texte intégral de cet avis public ainsi que des décisions s'y rapportant au bureau du CRTC, l'Edifice Central, Les Terrasses de la Chaudière, 1, Promenade du Portage, Hull (Québec); au bureau régional de l'Ouest, suite 1130, 701 ouest, rue Georgia, Vancouver (Colombie-Britannique); au bureau régional de Montréal, Suite 2114, 800, Place Victoria, Montréal (Québec); et au bureau régional de l'Atlantique, pièce 428, Tour Barrington, 1894, rue Barrington, Scotia Square, Halifax (Nouvelle-Ecosse) ou en écrivant aux Services d'information, CRTC, Ottawa (Ontario). K1A 0N2.

J. G. Patenaude
Secrétaire général intérimaire

LA MODE



Ce magnifique ensemble, d'allure très classique est offert dans les tons de gris et de blanc. La veste est ajustée et lisiérée de blanc, le pantalon à pinces est droit et est accompagné d'un chemisier à rayures dans les mêmes teintes. C'est une création de Michel Goma de Paris pour celles qui recherchent le confort et l'élégance.

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne *du 22 déc. au 20 janv.*

Votre vie sentimentale sera mieux protégée. Vous ferez preuve de chaleur, de compréhension et vous solidiferez sérieusement votre amour. Vous vous montrerez actif, entreprenant, audacieux.

Verseau *du 21 janv. au 19 fév.*

Votre vie amoureuse va connaitre des évènements d'ordre assez important et bénéfique. Si votre coeur est libre, vous ferez une rencontre qui aura des conséquences heureuses sur votre avenir.

Poisson *du 20 fév. au 20 mars*

Il y aura beaucoup de joies à attendre sur le plan sentimental si vous ne vous montrez pas trop exigeant ni trop capricieux. Ne vous laissez pas aller à vos tendances dépressives.

Belier *du 21 mars au 20 avril*

Faites du charme, évitez de vous montrer extravagant et les résultats seront excellents. Tenez à éviter même les plus petits conflits. Donnez des témoignages de tendresse à la personne aimante et chaleureuse qui vous aime.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

Vous saurez très habilement tirer votre épingle du jeu s'il y a des discussions. Méfiez-vous d'une personne aimée en qui vous avez confiance, elle risque de vous mentir. Un excès de nervosité est à craindre de la part de l'être cher.

Gemeaux *du 21 mai au 21 juin*

Vous pouvez espérer des moments très heureux sur le plan du coeur. Ne parlez pas trop, la discrétion sera votre meilleur atout. Ne donnez pas de sujet de jalousie à l'être cher et sachez prendre les décisions qu'on attend de vous.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

Les petits malentendus, les différents insignifiants qui ont pu vous opposer à certaines personnes vont s'estomper et une voie beaucoup plus harmonieuse va orienter votre vie sur le plan amical.

Lion *du 23 juillet au 23 ao0t*

Votre esprit subira l'attrait de la nouveauté; vous vous enthousiasmerez trop facilement, mais vous vous en lasserez tout aussi rapidement. Vous bénéficierez d'aspects astraux favorables dans la conduite de votre vie amoureuse.

Vierge *du 24 ao0t au 22 sept.*

Quelques déceptions, des réactions un peu vives qui vous feront commettre des maladresses à l'égard de la personne qui vous aime mais vous pourrez compter sur des appuis amicaux.

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

Pour certains: possibilités de rencontre ou satisfaction sentimentale attendue depuis longtemps. Pour les autres, pas de changements majeurs à prévoir mais ils sauront se contenter de ce qu'ils ont.

Scorpion *du 24 oct. au 22 nov.*

Attaquez-vous à la réalité, soumettez vos idées. Méfiez-vous d'une personne jalouse de votre entourage. La personne qui vous aime connaitra des retards et certains obstacles qui ne devraient pas diminuer son optimisme.

Sagittaire *du 23 nov. au 21 déc.*

Vous récolterez les fruits de vos efforts faits dans le passé. Vous aurez une vie sentimentale agréable et douce. Même l'amitié sera favorisée. Les évènements prendront bonne tournure et vous pouvez compter sur des épreuves. S.O.P.

Jeunesse en herbes

suite de la page 3
professeur d'orientation à l'école secondaire qui lui a fait part de ce travail d'été. Barbara a fait son élémentaire à l'école française de St-Joseph et son secondaire au General Amherst. Sa concentration sera en français à l'Université de Windsor.

Pauline dit qu'elle a toujours aimé les enfants et c'est pourquoi ce travail l'intéressait énormément. Selon elle l'expérience a été des plus enrechissantes. Il y avait environ 25 enfants dans l'avant-midi et une trentaine dans l'après-midi. Elle s'est rendue compte qu'un enfant apprend beaucoup mieux, peut s'ouvrir plus facilement et être plus réceptif lorsqu'il évolue dans de petits groupes limités avec des enfants de son âge, plutôt que d'être perdu parmi 25 autres d'âge différent, surtout s'il appartient au groupe des plus jeunes. Elle aussi se propose d'entrer à l'université après son secondaire en vue d'enseigner à l'élémentaire un jour.

Mme Denise Lajoie d'Amherstburg dit que son fils Eric de 4 ans a bien aimé ses journées "à l'école". "Il a assez hâte de commencer pour de bon que pour lui c'était un vrai plaisir. Il a été absent du programme durant les vacances de la famille seulement," de dire Mme Lajoie. Pour lui comme il parle assez bien le français, c'était beaucoup plus pour lui permettre d'être en contact avec des enfants de son âge, puisqu'il n'a qu'un jeune frère de 9 mois à la maison.

Somme toute, Mme Delisle se dit prête à recommencer l'an prochain, parce qu'il semble que l'expérience a été profitable.

Artiste canadien à Windsor

Windsor, A.H. — On rappelle aux lecteurs du Rempart qu'André Gagnon sera à l'auditorium Cleary le 13 octobre prochain. Les billets sont déjà en vente au Studio Michel-ine, 73 est chemin Riverside, 255-9508 ainsi qu'au service au client de Simpson du maille Devonshire et également chez Baldwin, 180 est chemin Técumseh.

M. Jacques Anctil, responsable de la publicité de ce concert parrainé par le club Optimiste de Belle-Rivière, se dit très satisfait de l'encouragement du public. "Les billets se vendent très rapidement. Ce sont des places réservées, alors il faut faire vite," dit-il. On peut aussi l'appeler au numéro 727-3884. Ce club, jeune de deux ans seulement, est encore dans sa période de formation. Il se veut-être un outil de promotion de la culture française chez les jeunes francophones de Belle-Rivière, de dire M. Anctil.

"Un des objectifs du club est de faire connaître aux jeunes nos artistes canadiens-français et on espère un jour, souligne-t-il, pouvoir le faire dans l'ambiance française de l'école secondaire L'Essor."

Voici ce que dit M. Réjean Lajoie du Droit du 17 juillet dernier à la suite d'un concert d'André Gagnon: Tout simplement fée...noménal!

A vous transporter dans un autre monde. Un monde chimérique. Un vrai conte de fées.

Au splendide décor naturel du lac des Fées, à cette magnifique soirée estivale, aux jeux de lumière féériques venaient se mêler les sons mélodieux du clavier. La touche magique d'André Gagnon s'accordait parfaitement bien avec l'ambiance créée par une foule détendue, spontanée.

Nécrologie

C'est après la fermeture des bureaux pour la période des vacances que Le Rempart a appris le décès de M. Pierre Gava, survenu à New-York le 27 juillet dernier alors qu'il était en vacances chez des parents avec son épouse Assunta et deux de ses trois enfants Sylvie et Gérard.

M. Gava était le père de Lucien, ancien professeur à l'école de Commerce et responsable de cours de mathématique à l'école secondaire L'Essor en septembre prochain. Sylvie entre en 2e année à l'Université de Windsor pour se spécialiser en langues. Gérard entreprend sa 2e année en électronique au Collège St-Clair. Tous trois sont des anciens finissants de l'école St-Edmond.

La famille Gava est arrivée de France à Windsor en 1956. M. Gava était à l'emploi de la compagné de construction Marentette jusqu'à il y a trois ans, alors qu'il a dû abandonner tout travail à cause de maladie. Il devait trois fois par semaine se rendre à l'hôpital Grâce pour passer 6 heures en "dialysis treatment".

C'était sa première vacance depuis trois ans, car son médecin le trouvait assez bien pour ce voyage. Des arrangements avaient été faits avec un hôpital de New-York pour continuer le traitement. C'est au cours de sa 3e visite à l'hôpital qu'il est décédé à la suite semble-t-il d'une déficience cardiaque.

Outre son épouse et ses trois enfants, M. Gava laisse dans le deuil trois frères et une soeur en France: Jean de Paris, Roger Jacques et Rosette de Grenoble. Roger avait fait le voyage à Windsor, l'an dernier. Sincères sympathies à tous les membres de la famille.

Une nomination à CAFO

Le Premier Ministre William G. Davis annonçait le 25 juin 1979 la nomination du docteur Robert J. M. Potvin comme membre du Conseil des Affaires franco-ontariennes.

M. Potvin est psychologue et occupe présentement un poste de consultant auprès de la firme "Comprehensive Behavioural Consultants" de Toronto. De plus, il est conférencier au département de psychiatrie de l'Université de Toronto et participe à de nombreux projets de recherches sur le sujet.

Le résultat de ses recherches a été publié et il a donné plusieurs conférences ayant trait à la thérapie du comportement.

M. Potvin est âgé de quarante-cinq ans et habite la région de Willowdale.

Le Père Léo-Paul Pigeon, d'Ottawa, se retire

Le nom du Père Pigeon restera gravé longtemps dans la mémoire d'un bon nombre d'enseignants de la région, qui ont étudié à l'Ecole Normale d'Ottawa au cours des dernières trente années. On reproduit ici l'hommage que lui a rendu l'association des anciens de l'Université d'Ottawa, dans son bulletin de mai-juin '79.

Le Père Léo-Paul Pigeon, o.m.i., BPh'37, LPh'38, BTh'40, BA'41, est aussi détenteur d'une licence en psychologie appliquée à l'éducation de l'Université catholique de Louvain, qu'il a obtenue en 1953.

Il prend sa retraite après 31 années d'enseignement à l'Université. Sa préoccupation première a toujours été de former des enseignants instruits, cultivés et compétents. Il a enseigné nombre de sujets pendant toutes ces années, et sur le tard, il donne le cours "Introduction à la pédagogie moderne."

Le Père Pigeon succéda au Père René Lamoureux, comme principal de l'Ecole normale.

Son nom fait partie de l'histoire de la nouvelle Université d'Ottawa. Il a été membre du premier Bureau des gouverneurs de l'Université et il y est demeuré jusqu'à l'intégration de l'Ecole normale dans la nouvelle faculté d'Education, en 1967.

Le nouveau retraité ne restera pas longtemps inactif. Il projette déjà la publication d'un guide pédagogique et, également, du ministère auprès des personnes âgées.

L'ordinateur du "prêt-à-porter"

Chaque année, inlassablement, les couturiers du monde entier se creusent les méninges dans le but d'apporter quelque chose de nouveau, de différent à la mode, et souvent de créer une mode, qui va leur permettre d'accéder à la gloire comme "Cardin" ou "Ricci".

Mais imaginez un ordinateur se creusant les méninges à leur place, capable de dessiner, tailler et ajustez un patron sur du tissu selon les mensurations de la personne et selon ses préférences..... C'est ce qui a failli arriver récemment à Paris quand Victor-Marie Claes un passionné de la micro-informatique a présenté un ordinateur, qui, bourré d'informations sur la mode actuelle était capable de concevoir un vêtement séant mieux à la personnalité de l'individu que bien d'autres créations reconnues.

Les couturiers parisiens ont eu vraiment chaud, il y eu une levée de boucliers, et pour cause. L'industrie de la mode se voyait acculée au bord de la faillite, et remplacée par un ordinateur. Mais n'ayez crainte rien de tel ne se produira dans les jours, ni les années prochaines, puisque c'est à titre expérimental et pour participer à des expositions de conception graphique que Victor-Marie Claes, en collaboration avec le Centre national de culture Georges Pompidou de Paris, ont conçu cette étonnante machine.

Le principe est le suivant; un ordinateur, couplé avec un micro-processeur et un laser capable de découper instantanément un patron selon des mensurations et des goûts bien précis. L'ordinateur commande au laser de découper sur du tissu le patron approprié, la personne n'a plus qu'à coudre les pièces ensemble et le tour est joué!

M. Claes, qui présente une exposition de création graphique à Montréal, plus précisément au cegep du Vieux-Montréal, se dit très heureux des conclusions de l'expérience, et même si il hésiterait à mettre sur le marché un tel ordinateur, il affirme que ce n'est qu'un exemple de l'univers magique que laisse entrevoir le fabuleux potentiel des micro-processeurs.

La langue française envisagée sous divers angles

Les 2, 3, 4, et 5 juillet avait lieu à Québec la rencontre des peuples francophones. Cette manifestation, qui se voulait une occasion de fraternité, de coopération et d'amitié, a été orientée en fonction d'un thème très large et ouvert: celui de la langue française envisagée sous des angles variés. A cet égard, le délégué du Québec à Bruxelles, M. Jean-Marc Léger, a servi un avertissement aux quelques 400 participants: le français est en péril. M. Léger a affirmé que la langue française est en péril parce que l'anglais pourrait devenir la langue internationale unique dans un avenir rapproché. Il a dit que le plus grand danger qui menace l'humanité provient du dépérissement des cultures et qu'il faut les sauver en préservant leur singularité. A cette rencontre qui réunissait des délégués d'Afrique, d'Europe et d'Amérique, l'Acadien Michel Bastarache a exprimé l'avis que l'indépendance du Québec porterait "un coup dur" aux intérêts des Acadiens qui ont été mieux défendus, a-t-il dit, depuis que le gouvernement de la fédération canadienne doit faire des efforts particuliers pour garder le Québec dans le système politique canadien.

Ottawa Express

HAUSSE DE CHOMAGE PREVUE POUR 1980

Selon les dernières précisions du Conference Board du Canada, le pays traversera une période de croissance économique ralentie, d'inflation élevée et de chômage à la hausse au cour sde l'année 1980. M. Thomas Maxwell, vice-président de cette organisation qui regroupe 700 membres à travers le pays, a signalé que le taux de croissance du produit national brut atteindra 3.3% en 1979 et 1.4% en 1980.

Le Conference Board du Canada a déclaré qu'ils n'avaient pas tenu compte des promesses électorales ou des changements dans la politiques gouvernementales, mais que le Canada subirait les conséquences de la récession prévue aux Etats-Unis. Selon cette organisation, l'inflation aux Etats-Unis devrait se situer en moyenne à 9.2% en 1979 pour descendre à 9% en 1980. Quant au taux de chômage, il devrait s'établir à 7.8% en 1979 et grimper à 8.2% en 1980.

Le Canada qui est confronté avec une économie américaine qui s'adapte mal aux augmentations répétées du prix de l'énergie, ne pourra pas profiter en 1980 d'exportations plus importantes vers son voisin du sud qui compte pour 70% de ses ventes à l'exportation.

OTTAWA ENQUETE SUR LES HAUSSES DU PRIX DE L'ESSENCE

(S.O.P.) - Des hausses du prix de l'essence, qui prévoit-on atteindront plus de quatre cents le gallon à Ottawa, accompagnées de hausses similaires dans tout l'Ontario, ont incité le gouvernement fédéral à ouvrir une enquête sur les prix.

La semaine dernière, le prix de l'essence a connu une hausse allant jusqu'à huit cents le gallon en Ontario. Dans la même période, le prix moyen à Ottawa grimpait de 1.5 cents le gallon. Et dernièrement au moins quatre détaillants indépendants acceptaient d'augmenter encore leurs prix de trois cents le gallon.

Un porte-parole de la compagnie de pétrole Impériale a déclaré que ces hausses ne provenaient pas de l'augmentation du prix du pétrole brut, mais étaient plutôt une tentative de ces compagnies d'amener les prix à un niveau plus raisonnable.

La compagnie Gulf Oil Ltd a augmenté ses prix de trois à quatre cents le gallon, SHELL Canada Ltd, et BP Canada Ltd ont aussi majoré leurs prix, indique-t-on.

Les grosses compagnie de pétrole disent que cette hausse de prix vise à essayer de mettre fin à une guerre de l'essence qui a réduit les profits des négociants. Une nouvelle hausse de trois cents est prévue dans ces régions pour les mois d'août et septembre.

LA SITUATION AU NICARAGUA

C'est avec inquiétude de croissante que le gouvernement du Canada a assisté à la transgression persitante et grossière des droits de la personne par les autorités du Nicaragua, situation que le gouvernement canadien déplore. Lors de la dernière assemblée générale des Nations Unies, le Canada accordait son ferme appui à une résolution exhortant le gouvernement du président Somoza à respecter les droits de la personne au Nicaragua. Depuis, la détérioration de la situation dans ce pays a conduit à la guerre civile et infligé de terribles souffrances à ses citoyens.

Le gouvernement canadien s'associe à la condamnation par le ministres des Affaires étrangères de l'O ganisation des Etats americains de la conduite inhumaine du égime du président Somoza, et demande avec eux que soit garanti le respect des droits de la personne de tous les Nicaraguayens, sans excep-

SELON GALLUP, LA MAJORITE DES QUEBECOIS CONTRE LA SEPARATION

(S.O.P.) - Un sondage effectué il y a un dizaine d'années révélait que "quelles que soient les demandes des leaders séparatistes, la majorité des quebecois seraient contre l'idée de la séparation du Québec du reste du Canada."

Cette affirmation est toujours d'actualité. Le dernier sondage Gallup effectué au début de juin auprès de 561 citoyens adultes du Québec, montre que la majorité, soit plus de 70% d'entre eux sont opposés à la séparation du Québec du reste du pays. Lors d'un même sondage effectué en août 1968, 71% des représentants avaient réagi de la même façon, dans la même province. entre ces deux années, les réponses négatives avaient été de 61% en novembre 1977 et de 74% en août 1978. Dans les autres provinces du Canada, le résultat de l'enquête était 81% d'opposition comparativement à 78% en août 1968. Les écarts sont toutefois moins grands en dehors du Qubec, la plus basse opposition s'étant exprimée en avril 1977 avec 75% et la plus élevée de 81% à l'heure actuelle.

ECHEC DES NEGOCIATIONS POUR LES CHEMINOTS DU CP EXPRESS

Les négociations entre le CP Express et la Fraternité des employés du rail, de la navigation aérienne et fluviale, représentant 2,700 employés, se sont soldées par un échec. Les grévistes qui n'ont plus de travail depuis le 31 décembre dernier, réclament un contrat de trois ans comportant des hausses de salaires de 66.5 cents de l'heure la première année, de 58.5 cents la deuxième année et une augmentation de 8% la troisième année.

Ils demandent également que le salaire soit protégé contre l'inflation, et désirent également la parité avec les travailleurs du CN express et avec tous les autres cheminots.

Signalons aussi que les grévistes ne veulent pas perdre leur droit aux laisser-passer du CP dont ils bénéficient depuis 50 ans.

A la suite des deux injonctions demandées par l'employeur, les grévistes n'avaient pas le droit de faire du piquetage aux terminaux de Montréal et de Toronto, la cour le leur permettra dorénavant.

LES COMPAGNIES PRIVEES AURONT DROIT AU RESEAU INTER DE BELL

(S.O.P.) - La société de Bell Canada, après un débat de plus de huit mois devant la Commission canadienne de la radio-télévision et des télécommunications a reçu l'ordre de donner l'accès de son réseau téléphonique interurbain aux compagnies privées fournissant un service de chasseurs électroniques.

La CRTC, a dans une décision qui vient d'être rendue publique, annoncé que d'ici un mois, le monopole du téléphone devra fournir à la commission toutes les données au raccord entre les centrales de ces compagnies de chasseur et celles de Bell. Cette dernière devra créer un tarif intérimaire pour les compagnies qui utiliseront l'inter et ce d'ici le 26 octobre.

Etant donné que Bell utilise son réseau pour permettre aux usagers de son service Bell-Boy de rejoindre directement leurs abonnés dans les villes de l'Ontario et du Québec, les petites compagnies de chasseurs, dont certaines offrent actuellement le service inter par radio-transmetteurs (moyen plus coûteux) considéraient que le Bell détenait un avantage injuste.

SIGNATURE DE LA CONVENTION COLLECTIVE DES PROGRAMMES DU BIEN-ETRE SOCIAL

(S.O.P.) - Le conseil du Trésor a annoncé dernièrement la signature d'une nouvelle convention collective avec l'Alliance de la fonction publique du Canada régissant quelque 1,700 employés du bien-être social. L'accord porte sur une période de douze mois se terminant le 23 décembre 1979 et prévoit une augmentation moyenne de 7.5 pour cent à compter du 25 décembre 1978.

Aux termes de la convention collective, le taux maximum de traitement au niveau qui compte le plus employés, soit WP-3 passera de $19,862 à $21,325 par année.

Les employés de ce groupe sont chargé de planifier, d'exécuter et de contrôler les programmes relatifs au progrès social et au bien-être, à l'établissement, l'adaptation et la réadaptation de ce programme.

Les parties ont entamé les négociations en vue de cette convention le 1er février 1979: elle est donc le fruit d'une décision arbitrale.

par Gilles Bourassa

Coup d'oeil sportif

Les joueurs des Rockies du Colorado, qui n'ont fait mieux qu'une récolte de 15 victoires en 80 parties la saison dernière, ont accueilli l'annonce de la venué de l'instructeur Don Cherry avec beaucoup d'enthousiasme. "J'en ai par-dessus la tête de perdre", de dire le défenseur Jon Van Boxmeer, un ancien joueur du Canadien. "J'ai fait partie d'une équipe gagnante auparavant et je veux goûter à la victoire une fois de plus. Don Cherry est un type qui pourra motiver tous les joueurs." Wilfrid Paiement, qui a mené l'équipe à titre de meilleur marqueur, qualifie Cherry de véritable adepte de la discipline. C'est idéal pour aider les Rockies à quitter les bas-fonds de la division Smythe."


DON CHERRY

****

Les Blue Jays de Toronto ont annoncé qu'ils avaient mis sous contrat le vétéran Bob Robertson qui évoluait l'an dernier avec les Mariners de Seattle. Un porte-parole des Blue Jays a déclaré que Robertson jouant habituellement au premier but, ne sera utilisé que comme frappeur d'urgence, ajoutant de ce fait plus d'autorité à la puissance de frappe de l'équipe. Robertson a participé à 64 parties l'an dernier avec les Mariners, conservant une moyenne au bâton de .230, réussissant huit circuits et faisant compter 28 points.

Le joueur d'arrêt-court Bud Harrelson des Phillies de Philadelphie, a annoncé sa retraite du baseball, après avoir tenté sa chance mais sans succès sur le marché des agents libres. Agé de 34 ans, Harrelson, un vétéran de 14 saisons dans la ligue Nationale, a conservé une moyenne de .214 en 71 parties avec les Phillies, l'année dernière. Harrelson, a proté les couleurs des Mets de New York pendant 13 ans.

****

Les vétérans John Farlinger et Charlie Turner ont annoncé leur retraite, deux jours avant que les Eskimos d'Edmonton ne doivent faire les dernières coupures à leur alignement. Farlinger, un joueur de sûreté de 3 ans qui a évolué pendant sept saisons avec les Eskimos, et Turner, un athlète de 34 ans à sa neuvième saison au poste de plaqueur offensif, ne semblaient pas devoir conserver leur poste devant deux recrues impressionnantes, soit le joueur défensif Jimmy Walker et l'ancien porte-couleurs, de la formation junior d'Edmonton, Emilio Fraetta.

****

Les dodgers de Los Angeles ont glissé loin derrière les Astros de Houston, les détenteurs du sommet du classement de la division Ouest de la ligue Nationale de baseball, lorsqu'ils ont encaissé un autre échec aux mains des Reds de Cincinnati, celui-ci par le pointage de 9 à 1. De fait, la défaite n'a pas été sans secouer deux figures dominantes au sein des Dodgers: le gérant Tommy Lasorda et le capitaine Davey Lopes. Ces messieurs sont demeurés dans l'abri des joueurs durant plus de 30 minutes à l'issue du match. Ils ont médité sur le sort de l'équipe... jusqu'à ce que le dernier partisan de l'équipe ait quitté le stade!


TOMMY LASORDA

****

On ignore encore si l'ailier gauche Bobby Hull retournera au jeu cet automne, mais chose certaine, l'ancien des Black Hawks de Chicago et des Jets de Winnipeg travaille à améliorer sa forme physique de façon très sérieuse. Il joue dans une ligue d'été avec ses deux fils, Bobby âgé de 18 ans et Blake âgé de 17 ans. "Il nous parle d'un retour", de dire Bobby fils, tandis que Bobby père déclare lui-même que "C'est bon de travailler un peu avant l'ouverture du camp d'entraînement". Un article de journal paru dernièrement voulait que le directeur-gérant des Jets de Winnipeg, John Ferguson, veuille échanger Hull à une autre équipe que celle des Black Hawks de Chicago.


BOBBY HULL

Scotty Bowman, le nouveau directeur-gérant des Sabres de Buffalo, a révélé que Roger Neilson serait son adjoint derrière le banc de l'équipe, la saison prochaine. Neilson, qui a 45 ans, dirigeait les Maple Leafs de Toronto depuis deux ans déjà. Au cours de la conférence de presse, Bowman a indiqué que Neilson et lui partageraient la tâche d'instructeur cette année et que son adjoint deviendrait instructeur en chef dès 1980-81.


SCOTTY BOWMAN

Voulez-vous jouer au hockey avec des camarades francophones?

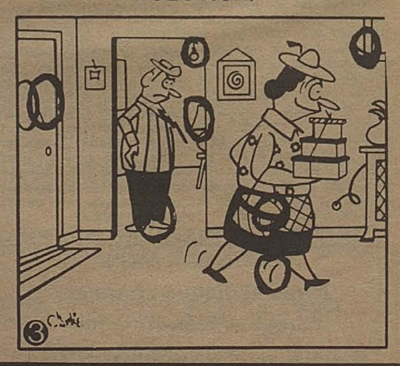
Windsor, A.H. — Les activités sociales et sportives commencent à se planifier pour la saison '79-80. L'association des sports est en train d'organiser sa ligue de hockey sur glace. L'an dernier on comptait quatre équipes, cette année il y en aura six. C'est pourquoi l'on voit en page 8 une annonce demandant aux jeunes francophones de venir s'inscrire au plus tôt car ce sera les premiers arrivés les premiers acceptés. Il y a un comité d'admission à cet effet. Après avoir obtenu le nombre suffisant d'une trentaine, les autres devront être refusés.

On accepte les jeunes de 18 ans en montant, mais comme le disait M. Gilles Francoeur, président de la ligue: "Si un jeune de 16 ou 17 ans se présente et qu'il rencontre les conditions établies, il pourrait être accepté. Il en coûte $100.00 par saison et cela couvre les frais d'uniforme et des 24 parties d'une heure et demie chacune, à l'arène de St-Clair Beach de 18h00 à 22h00 les samedis.

Selon M. Francoeur, le comité espère pouvoir organiser des tournois à Windsor et en dehors au cours de la saison.

Pour plus amples renseignements signaler les numéros de téléphone inscrits sur l'annonce plublicitaire de la page 8.

SOLUTION:



La Victoire à La Résistance

Aprés avoir fini en 3e position à la fin de la saison La Résistance, comme son nom l'indique, a été à la hauteur de la situation. En série finale, dimanche dernier à l'arène de Riverside, ses joueurs ont vaincu les McKamikases, équipe classée en première place tout au long de la saison, dans une victoire éclatante de 7-6.

André Bibeau, Marcel Chénier et Raymond Simard ont marqué chacun deux buts et un de Luc Champagne.

A la fin de la 2e période, La Résistance menait 6-2 grâce au travail très fort de tous les co-équipiers durant ces deux premières périodes impressionnantes.

Durant la 3e période La Résistance commença à faiblir et le courant changeait alors que les Mek. ont marqué deux buts rapides et étaient sur le point de faire une rentrée possible comptant un autre but réduisant ainsi l'écart d'un point seulement en faveur de La Résistance. Quand soudainement une passe excellente de Raymond Simard, après la mise en jeu, envoie le disque à Marcel Chénier qui a marqué ce qui a été le but gagnant de la joute.

Avec deux minutes de jeu, Les Mek. ont marqué un autre but pour emmener le pointage à 7-6 mettant beaucoup de pression sur La Résistance mais la grande vigilance du gradien de but Lucien Chénier lui a donné la victoire.

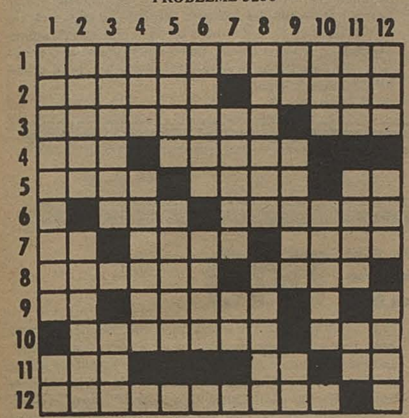
La ligue de hockey Printemps-Eté tient à remercier Le Rempart pour la couverture allouée durant la saison.

Correspondant, Eric Harrison


Les équipers de La Résistance tout heureux de la victoire et des trophées reçus: A l'arrière dans l'ordre habituel: Jean-Guy Chauvin, Marcel Chénier, Luc Champagne, André Bibeau, Richard Tong et Denis Lauzière, à l'avant: Eric Harrison, Raymond Simard, le gardien de but Lucien Chénier, et Gary Heger.

MOTS CROISES

PROBLEME 3256



HORIZONTALEMENT

1– Captivante.
2– Récent. – Troisième personne.
3– Historien latin. – Cravate (angl.)
4– Epoque. – Qui rend service.
5– Ville d'Espagne. – Pron. pers. – De l'alphabet grec.
6– Rôti. – Fatiguées.
7– Lui. – Excédé. – Amaigri.
8– Voies de terre pratiquées. – Facilité.
9– Reçu. – Qui n'existe qu'en pensée.
10– Diversité. – Indubitable.
11– Eau salée. – Lac au Soudan. – Tellement.
12– Evaluèrent.

VERTICALEMENT

1– Défendre. – Moi.
2– Sombre. – Femelles du loup.
3– Qui soutient une jeune plante. – Adresse.
4– Première femme. – Aller dehors.
5– Lu une seconde fois. – Sommet des Alpes suisses.
6– La meilleure partie. – Fatiguée.
7– Cité. – "Ta", inversé.
8– Prén. de femme. – Outil du cordonnier.
9– Inflammation des synoviales du poignet. – Estonie. – Pron. indéf.
10– Propre. – Situées.
11– Choix. – Femme qui a un enfant. – Usage.
12– Dans la rose des vents. – Banal, pour avoir été trop répété. – Tribu sauvage.

JOUEZ AVEC NOUS





solution à la page 8

MOTS CACHES

8 lettres cachées

N	E	T	S	E	L	E	C	N	A	G	O	R	R	A
O	C	E	R	V	I	L	O	O	R	E	C	O	N	V
I	A	T	P	E	L	E	R	I	V	E	S	T	O	E
R	R	O	E	N	A	V	N	R	O	S	E	R	T	N
I	T	R	R	L	S	E	E	E	T	R	R	A	I	T
O	N	P	M	O	I	S	S	S	I	D	V	N	F	U
V	E	A	I	I	T	T	R	E	V	E	I	S	I	R
A	M	L	S	S	E	A	U	A	O	V	T	V	C	I
L	E	A	O	E	U	R	E	F	L	E	U	E	A	E
E	T	C	N	S	E	D	L	A	O	N	D	R	T	R
I	I	E	G	M	C	I	L	T	N	I	E	S	I	O
T	A	R	E	M	U	F	E	I	T	R	S	A	O	U
R	R	N	R	S	A	P	A	G	E	S	E	L	N	G
A	T	O	M	E	S	A	T	U	R	N	E	E	R	E
P	E	R	U	T	E	M	R	E	F	R	A	I	N	S

Antérieurement
arrogance
atomes
aventurier

Céleste
cornes

Devenir

Elèves

Fatigue
fermeture
férue

futile
fumer

Lavoir
lilas
livre
lois

Nocer
noir
noires
notification

Pages
palace

partiel
permis
protêt

Refrains
rive
rouges
ruelle

Sale
saturne
sauce
servitudes
site
songer

Tardif
trace
traitement
transversale
trésor
trève

Volonté

Réponse du no. ENTASSER



PROBLEME 3256

LOLA











PALMARES

1 - Ne t'en vas pas sans moi
C. Pary

2 - Je t'attendais
D. Hétu

3 - Ah m'siou Zabé
P. Zabé

4 - La fête de juillet
G. Lenorman

5 - La vie se chante
J. Dassin

6 - J'ai envie de m'amuser
L. Lemire

7 - Fais moi danser
J. Manson

8 - Sans amour sans musique
E. John

9 - Prends le temps
S. Théroux

10 - Super baby
R. Charlebois

LES MICROBES

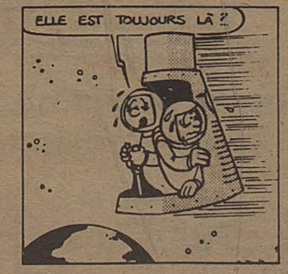
par Michel Tassé







LES ASTRONAUTES







Assurance en cas d'invalidité

NDLR — Dans son "Guide pour les consommateurs", le ministère de la Consommation et du Commerce donne des conseils pratiques au sujet de "l'assurance et vous". Dans le numéro du 31 juillet, on vous parlait de l'assurance-vie. Dans cette 2e tranche, il est question de l'assurance en cas d'invalidité. Des extraits sur l'assurance-habitation et l'assurance-automobile suivront.

Ce genre d'assurance vous prémunit contre l'invalidité résultant d'un accident ou d'une maladie. Les points étant pris en considération pour déterminer le montant d'assurance dont vous avez besoin sont pratiquement les mêmes que dans le cas de l'assurance sur la vie. Si vous travaillez à votre compte ou si vous êtes propriétaire d'une petite entreprise, vous devriez considérer des régimes qui prévoient le règlement de frais généraux ou l'achat de la part d'un associé.

Les régimes de pensions du Canada et de rentes du Québec, l'assurance-chômage et l'assurance contre les accidents du travail et les maladies professionnelles prévoient tous une protection en cas d'invalidité. Ce genre d'assurance peut également être inclus dans des régimes d'assurance collective ou d'assurance sur la vie. OHIP paie la majeure partie des frais médicaux supportés par les résidents de l'Ontario. Avant de souscrire une assurance invalidité individuelle, vérifiez les détails et le montant de votre assurance actuelle.

Le montant d'assurance invalidité que vous pouvez souscrire est généralement fonction de votre revenu. Les exigences médicales sont beaucoup plus strictes que pour l'assurance vie. Lorsque vous examinez des régimes d'assurance invalidité, vérifiez: a) la définition de l'invalidité totale, partielle et rechute; b) la date d'entrée en vigueur et la durée de l'assurance; c) le montant de la franchise; d) le plafond de la garantie; e) le délai de carence (pendant lequel aucune indemnité n'est versée); f) la durée de la période d'indemnisation; g) si des prestations provenant d'autres régimes (par exemple, accidents du travail) sont déduites des indemnités payables; h) les exclusions, par exemple le suicide, les accidents résultant de la guerre, du service dans les Forces armées ou de la pratique de sports dangereux; i) les conditions de renouvellement et d'annulation de l'assurance (c'est-à-dire majoration de la prime ou réduction de la garantie)

Le monde du spectacle

A l'écoute de CBEF 540

L'Ami Boulanger: à 11h30
merc. 22 août: Diane Cardinal, Christain Laurence, Gaétan Breton, Richard Cyr.
jeudi, 23 août: Stéphane Lacombe, Lise Roy, Diane Juster et Michel Leveillée.
vend., 24 août: récital Pauline Julien accompagnée au piano par Réjean Yacola.
Lundi, 27 août: récital Robert Paquette.
mardi, 28 août: récital Jacques Blanchette.
A 16h30, l'émission Présent; magazine quotidien d'actualité.
A 17h10, L'Express du Sud, émission locale d'affaires publiques.
Et tous les matins de 6h00 à 9h00 Bonjour Sud-Ouest avec Jean Taurignan.
En Soirée:
merc., 22 août: 19h30, Bestiaire de l'été, Pierre Morency nous fait connaître les alouettes.
21h30, L'Atelier des Inedits, Andrée Lachapelle lit des extrait de "La Médise" d'Hélène Ouvrard.
jeudi, 23 août: 21h30, A L'Indienne, "l'esclavage". L'esclavage est une condition qui, pour la plupart des habitants de notre pays est américaine.
vend., 24 août: 19h00, La situation du cinéma amateur dans la région du Québec.
21h00, Premières, "les hiboux de la disparition" de Jules Henri Marchand.
samedi, 25 août: 20h00, L'Echappée Belle, animation Jean-François Doré.
diman., 26 août: 18h20, Gens de Mon Pays, nous allons à la pêche côtier, à bord du Lac-Hélène. Nous partirons du quai de Ste-Marie sur mer à l'île de Lamèque au Nouveau-Brunswick.
lundi, 27 août: 19h30, Folklore, Robert-Guy Scully, parlera du paradoxe du pop.
21h00, A propos d'une Ville, le vieux Fribourg.
mardi, 28 août: 21h00, Documents, Brian Moore, écrivain canadien.
N.B. — Le vendredi soir à 1h03 nous rejoindrons Montréal pour une autre Nuit du Jazz , avec Gilles Archambault. Les musiciens dont on illustrera l'oeuvre seront de toutes les époques de l'histoire très variée de la musique noire américaine. Du John Coltrane, du Lester Young et aussi des petits maîtres oubliés, savoureux ou touchants, tel est le programme de cette nuit de jazz à notre antenne.

Au 32 et 59 de TVO

Soirée française du mercredi

Mercredi 22 août 1979

20h00: Introspec: La Philosophie est-elle élitiste?
L'invité Jacques Dufresne, directeur de la revue "Critère", définit la philosophie, ses sens traditionnel, sociologique et pratique. La philosophie est-elle un univers hermétique dont la majorité des gens est exclue? On qualifie de "philosophes" des gens très simples et en apparence très ordinaires, pourquoi?

20h30: Télé-Festival: La Famille en Question
En réalisant un jumelage habile d'émissions qui ont pour thème commun la famille, nous examinons les caractéristiques de la famille moderne, le nouveau rôle de la femme dans le contexte familial et finalement, la nouvelle législation ontarienne sur le droit de la famille. Invité: le juge Lucien Beaulieu, de la Cour provinciale, division de la famille.

22h30: Grandeur Nature: Sénateur Belcourt
Politicien franco-ontarien célèbre, Belcourt a vécu de près la lutte entre Irlandais et Canadiens français au sujet des écoles séparées de l'Ontario entre 1910-1920. Napoléon Antoine Belcourt a fondé l'Association canadienne-française de l'éducation de l'Ontario, l'ancêtre de l'AEFO.

Ne pas aussi manquer l'émission du jeudi le 25 août à 22h00: Faire et Défaire: Le cimétière marin
Le gaspillage du pétrole n'est pas seulement le fait de l'automobiliste qui craint la marche à pied; toute l'industrie pétrolière est responsable des traînées de pétrole qui font "tache d'huile" et détruisent la vie marine aussi bien que la beauté des côtes. Cette émission, qui montre les effets de la négligence du transport pétrolier, examine les moyens d'améliorer la situation.

Highlights au 78 de Radio-Canada

Les téléromans nous reviennent enrichis de deux intrigues inédites

Les habitués des téléromans à la chaîne française de Radio-Canada seront bien servis cet automne. Non seulement ils pourront se retremper dans l'atmosphère de sept de leurs feuilletons préférés, mais en outre deux intrigues nouvelles, absolument inédites, prendront l'affiche.

Le dimanche 16 septembre à 19 heures, tout le monde est invité **Chez Denise**, mettant en vedette l'auteur des textes: Denise Filiatrault.

Le lundi 17 septembre à 19 heures, on retrouve les personnages de l'oeuvre de Claude Jasmin: **la Petite Patrie.**

Le même soir à 20 heures, c'est à Sainte-Marie-des-Anges que Mia Riddez invite les téléspectateurs à renouer avec les Jacquemin et les principaux interprètes de **Terre humaine.**

Le mardi 18 septembre à 20 heures, Victor-Lévy Beaulieu nous fait retrouver les Beauchemin, leurs enfants et leurs amis de «Montréal-mort», ses créations typiques de **Race de monde.**

Le même soir à 20 h 30, Guy Fournier nous transporte à Outremont chez le couple un peu farfelu que forment Rémi et Francine Duval, les deux vedettes de **Jamais deux sans toi.**

Le mercredi 19 septembre à 19 heures, Janette Bertrand et Jean Lajeunesse nous rappellent au bon souvenir de **Ouelle famille!**

Le même soir à 20 h 30, Marcelle Racine nous invite à la première de son téléroman **Caroline**, mettant en vedette dans le rôle-titre Catherine Bégin.

Le jeudi 20 septembre à 19 h 30, André Dubois nous replonge dans le monde en folie de l'agence artistique où évoluent les protagonistes de la série **Du tac au tac.**

Enfin, le vendredi 21 septembre à 19 heures, Jacques Gagnon nous fait revivre les aventures et mésaventures de Procule et ses deux nièces, l'ineffable trio de son téléroman **A cause de mon oncle.**

Le même soir à 20 heures, une autre première dans le domaine des téléromans: **Frédéric** de Michel Faure, mettant en vedette le comédien français François Castang.

Nouveau venu à la radio d'état de Toronto

Le directeur des Services français de Radio-Canada à Toronto, M. Pierre Larose, a annoncé la nomination de M. Jean-Guy Roy au poste de chef du Service des nouvelles [CJBC-CBLFT] à compter du 20 août 1979. Il succède ainsi à M. Roger Tétrault qui a été nommé chef de l'information à Radio-Canada à Rimouski.

M. Roy était jusqu'à présent responsable des affectations nationales au Service de l'information nouvelles radio à Montréal. De 71 à 76 il a occupé successivement les postes de rédacteur, reporter, affectateur et chef de pupitre à Radio-Canada à Winnipeg.

Originaire de Montréal, M. Roy a fait ses études au Collège Sainte-Marie et à l'Externat classique de Longueuil; il a suivi pendant trois ans les cours de formation théâtrale à l'école nationale de Théâtre.

Pendant trois ans, il a été directeur du Centre culturel de Longueuil avant d'entrer à Radio-Canada à Winnipeg. Au moment de sa nomination, M. Roy a déclaré que ce poste représentait un défi, un défi intéressant compte tenu

voir "Nouveau venu à la radio" à la page 11

Nouveau venu à la radio

suite de la page 10

du dynamisme de la Salle des nouvelles, et de l'intérêt particulier que suscite l'Ontario. Ayant vécu plusieurs années à Winnipeg, il se sent particulièrement à l'aise dans un milieu minoritaire, connaissant bien les aspirations des francophones, et le type d'information qui les touche de façon plus immédiate.

Il est intéressant de noter que l'on bénéficie en Ontario du plus important service des nouvelles, de langue française à l'extérieur du Québec, car, en plus de compter sur son équipe locale, la salle des nouvelles de Toronto reçoit nombre de reportages en provenance d'Ottawa, de Windsor, de Sudbury et de Timmins.

RADIO-CANADA REMPORTE LA PALME

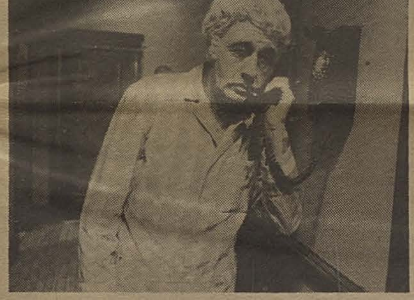
Pour la première fois de son histoire Radio-Canada remporte la bataille des téléromans sept contre trois. En effet d'après les statistiques publiées par la compagnie BBM, c'est la télévision d'état qui se retrouve bonne première. Au numéro 1, avec le téléroman ''Grand-Papa'', No.2 ''Jamais deux sans toi'', no.3 ''Terre Humaine'', no.4 ''La petite maison dans la prairie'' (Télé-Métropole), no.5 Les Jordaches'', no.6 ''A cause de mon oncle'', no.7 ''Dominique'', no.8 ''Jeune en liberté'', no.9 ''Du Tac au Tac'', no.10 ''Le travail à la chaîne''.

Donc sept des téléromans de Radio-Canada se classent parmi les dix premières positions, ce qui ne s'était pas vu depuis au moins dix-huit ans. Il faut dire que le conflit syndical qui pertube actuellement l'horaire du Canal 10 n'incite pas les gens à le regarder puisque la télédiffusion des premières émissions ne commence pas avant 11 hres du matin pour terminer très tôt le soir.

On ne sait si Radio-canada, qui s'est toujours voulue une chaîne très sérieuse en présentant des émissions à tendance éducative et culturelle, tel les documentaires et programme d'intérêt public a décidé de changer son optique afin de satisfaire une plus grande partie de la population, mais c'est ce qu'a laissé entrevoir cet engouement soudain pour les téléromans qui envahissent littéralement l'écran depuis peu.

On assiste à une véritable guerre de la cote d'écoute, à savoir qui remportera soit par la production que par la télédiffusion. Il est évident que c'est le public qui met le point final, mais il semble que les deux chaînes prennent plaisir à lutter, à moins que ce soit Radio-Canada qui, stimulée par la voie que lui ouvre Télé-Métropole à cause du conflit décide de mettre le paquet en offrant aux téléspectateurs une variété d'émission qui ne lui laisse pas le choix.

Bref c'est une lutte à finir, mais il semble bien que ce soit Télé-Métropole le plus surpris des résultats actuels des cotes d'écoutes et de la nouvelle force de la télévision d'état.



EDITH BUTLER, UNE APPROCHE POSITIVE DE LA VIE

Bien que selon elle, la plupart des chanson acadiennes traditionnelles soient tristes, la chanteuse Edith Butler, du Nouveau-Brunswick, n'en continue pas moins de présenter des spectacles enjoués.

''J'ai une approche positive de la vie, bien que je dise aux gens de se méfier de certaines choses, telles que la répétition de l'histoire. Si aujourd'hui on ne nous expatrie plus, il reste qu'il y a d'autres moyens de détruire un peuple'', a déclaré Mlle Butler.

Ses ancêtres étaient des colons français qui vivaient dans les Maritimes depuis le début des années 1660 et dont les terres ont été accaparées par les Anglais 150 ans plus tard.

Ce sont leurs descendants qui vivent maintenant dans les petites villes comme Paquetville, au Nouveau-Brunswick où Edith a été élevée. Elle estime que sa carrière a bien commencé, car dans sa ville natale, les gens n'avaient rien à faire le soir avant l'avènement de la télévision, alors ils jouaient du violon, de l'accordéon et chantaient les vieilles chansons de l'Acadie.

A la fin des années 60, entre ses cours à l'université de Moncton et l'université Laval à Québec, Edith Butler chante un peu à la radio, à la télévision, au Nouveau-Brunswick et ici. Au début des années 70, elle se rend au Japon, fait le tour du Canada et de l'Europe et enregistre le premier de ses cinq disques. En 73, elle décide de venir s'installer à Montréal.

''J'aime ça ici, dit-elle, mais je sais que ce n'est que temporaire. A cette époque de ma vie je dois être ici, mais un jour je retournerai là d'où je viens''.

En ce qui concerne ses projets immédiats, prépare un nouveau disque, une tournée assez importante et des spectacles à la télévision française et anglaise.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Avis d'Audience Publique

Ottawa, le 7 août, 1979

HULL/OTTAWA

2 OCTOBRE 1979, 09:00

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes tiendra une audience publique à compter du 2 octobre 1979 au Centre des Conférences, Phase ''4'', 140, Promenade du Portage, Hull (Québec) afin d'étudier ce qui suit:

REGION DE L'ONTARIO

SOCIETE RADIO-CANADA, 1500, AVENUE BRONSON, C.P. 8478, OTTAWA (ONTARIO). K1G 3J5

Windsor (Ontario) -791038300

Demande présentée en vue de renouveler la licence de radiodiffusion de CBEF-FM Windsor, (Ontario), qui expire le 31 mars 1980.

peut examiner la demande:

Bureau du gérant
267, rue Pelissier
Windsor (Ontario)

SOCIETE RADIO-CANADA, 1500, AVENUE BRONSON, C.P. 8478, OTTAWA (ONTARIO).K1G 3J5

Windsor (Ontario) -790722300

Demande présentée en vue de renouveler la licence de radiodiffusion de CBE-FM Windsor (Ontario), qui expire le 31 mars 1980.

Endroit où l'on peut examiner la demande:

Bureau du gérant
267, rue Pelissier
Windsor (Ontario)

GLOBAL COMMUNICATIONS LIMITED, 81, CHEMIN BARBER GREEN, DON MILLS (ONTARIO). M3C 2A2

Paris, Windsor, Bancroft, Ottawa, Uxbridge, Sarnia, Thunder Bay, Sault Ste-Marie, Sudbury, North Bay, Timmins et Pembroke (Ontario); Vancouver, (Colombie-Britannique); Régina, Saskatoon et Yorkton (Saskatchewan); Winnipeg (Manitoba); Edmonton, Calgary Lloydminster (Alberta); Moncton (Nouveau-Brunswick); Halifax, Sydney (Nouvelle-Ecosse) et St-Jean (Terre Neuve) -791092000

Demande présentée en vue d'obtenir une licence de radiodiffusion afin d'exploiter un réseau de télévision afin de diffuser des émissions dans le cadre des tirages successifs de la loterie provinciale, composé des stations CKGN-TV Paris, CKGN-TV-1 Windsor, CKGN-TV-2 Bancroft, CKGN-TV-6 Ottawa, CKGN-TV-22 Uxbridge, CKGN-TV-29 Sarnia, CKPR-TV Thunder Bay, CJIC-TV Sault Ste-Marie, CKNC-TV Sudbury, CHNB-TV North Bay, CFCL-TV Timmins, CHRO-TV Pembroke (Ontario) et les stations réémettrices associées; CHAN-TV Vancouver (Colombie-Britannique) et les stations réémettrices associées; CKCK-TV Régina, CFQC-TV Saskatoon, CICC-TV Yorkton (Saskatchewan) et les stations réémettrices associées; CKY-TV Winnipeg (Manitoba) et les stations réémettrices associées; CFRN-TV Edmonton, CFCN-TV Calgary, CITL-TV Lloydminster (Alberta) et les stations réémettrices associées; CKCW-TV Moncton (Nouveau-Brunswick) et les stations réémettrices associées; CJCH-TV Halifax et CJCB-TV Sydney (Nouvelle-Ecosse) et les stations réémettrices associées; CJON-TV St-Jean (Terre-Neuve) et les stations réémettrices associées.

Endroits où l'on peut examiner la demande:

Global Communications Limited
a/s Wyatt, Purcell, Will & Stillman
103, rue Darling
Brantford (Ontario)

Global Communications Limited
a/s Clark & O'Neil
17 nord, rue Division
Kingsville (Ontario)

Global Communications Limited
a/s Dempster & Zado
21, rue Market
Napanee (Ontario)

Global Communications Limited
150, rue Wellington
Ottawa (Ontario)

Global Communications Limited
81, chemin Barber Greene
Don Mills (Ontario)

Global Communications Limited
a/s Mallon and McMillin
230 nord, rue Christina
Sarnia (Ontario)

CKPR-TV
87, rue North Hill
Thunder Bay (Ontario)

CJIC-TV
119, rue East
Sault Ste-Marie (Ontario)

CKNC-TV
699, chemin Frood
Sudbury (Ontario)

CHNB-TV
755 est, rue Main
North Bay (Ontario)

CFCL-TV
Timmins (Ontario)

CHRO-TV
Pembroke (Ontario)

British Columbia Broadcasting System Ltd.
7850, rue Enterprise
Burnaby (Colombie-Britannique)

Harvard Communications Ltd.
Régina (Saskatchewan)

CFQC Broadcasting Ltd.
216-1ière avenue nord
Saskatoon (Saskatchewan)

Yorkton Television Co. Ltd.
95, rue East Broadway
Yorkton (Saskatchewan)

MTV Ltd.
Edifice CKY
Parc Polo
Winnipeg (Manitoba)

Sunwapta Broadcasting Ltd.
CFRN-TV
18520, chemin Stoney Plain
Edmonton (Alberta)

CFCN Television Limited
Broadcast House
Calgary (Alberta)

Mid-West Television Ltd.
5026-50ième rue
Lloydminster (Alberta)

Atlantic Television System (N.B.) Ltd.
191, rue Halifax
Moncton (Nouveau-Brunswick)

Atlantic Television System Ltd.
2885, rue Robie
Halifax (Nouvelle-Ecosse)

Atlantic Television System Cape Breton Ltd.
1283, rue George
Sydney (Nouvelle-Ecosse)

Newfoundland Broadcasting Co. Ltd.
C.P. 2020
St-Jean (Terre-Neuve)

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

Comment intervenir — Quiconque désire formuler des commentaires à propos d'une demande doit présenter une intervention écrite comportant un exposé clair et succinct des faits et des motifs pour lesquels l'intervenant appuie la demande, s'y oppose ou propose de la modifier; on doit aussi indiquer si l'on désire ou non comparaître à l'audience.

Date d'échéance pour la réception des interventions au Conseil et chez le requérant: le 12 septembre 1979. — Les interventions doivent être envoyées par courrier recommandé ou par messager au requérant et au CRTC, Ottawa (Ontario) K1A ON2 avec preuve de signification. A remarquer qu'elles doivent être reçues à la date susmentionnée et non simplement postées à cette date.

Examen des demandes et des documents — A l'adresse locale indiquée dans cet avis et au Conseil, Edifice Central, Les Terrasses de la Chaudière, 1, promenade du Portage, Pièce 561, Hull (Québec).

On peut obtenir de plus amples informations en se procurant une copie des Règles de procédure, disponible au coût de 35 cents au: Centre d'édition, Centre d'imprimerie, Imprimerie et édition, Ministère des Approvisionnements et Services, 270, rue Albert, Ottawa (Ontario). Renseignements: Ecrire au Conseil ou téléphoner à 819-997-1027 ou 997-1328.

J.G. Patenaude
Secrétaire général intérimaire



Collaboration spéciale de M. Paul Chauvin, directeur de l'école secondaire L'Essor

La rentrée des classes nous arrive!

La mi-août signale pour tous le retour à l'école et une nouvelle année scolaire. La famille entière s'y prépare, surtout la maman qui s'acharne à parcourir magasins et boutiques pour acheter vêtements, souliers, sacs et matériaux scolaires.

L'élève de 8e année, fêté il y a seulement deux mois comme un "grand" qui termine une première étape frissonne d'anticipation et de crainte un peu à l'idée de se retrouver bientôt un tout "jeune" à l'intérieur d'un vaste bâtiment inconnu. La gêne de se perdre dans des corridors qui mènent partout et nulle part. Que faire devant et parmi cette multitude de confrères qui restent encore des inconnus! Comment les "grands" vont-ils le "traiter"? Voici des questions que se pose l'élève.

Très vite la confiance lui revient, de nouveaux liens, de nouveaux amitiés s'établissent. L'élève s'engage dans toutes ces nouvelles activités selon son intérêt à lui:-vais-je me présenter sur le terrain de football? Devrais-je accepter de représenter ma classe? Comment faire pour me joindre au club de photographie?

Le tout nouvel élève apprendra vite à s'orienter dans cette "grande" école. Mais comment peut-il s'habituer à huit professeurs différents: des professeurs de mathématiques, d'histoire, de français, d'anglais, de musique, d'électricité; des jeunes et des moins jeunes, des sévères et de moins sévères? Mais tout se place, la routine s'établit, les amis se forment, le travail sérieux commence.

Pour l'élève plus âgé, deux longs mois s'achèvent, et bientôt il retrouvera des amis qu'il avait laissés en juin: qu'il fait bon de renouer des connaissances! Mais dans sa classe de "maths", il aperçoit une nouvelle élève, hum...gentille celle-là! Et puis il reprend des cours nouveaux avec un nouvel enthousiasme. Il faut relever le défi. Et puis on devient sérieux en 12e, en 13e. On retrouve aussi des professeurs connus; mais en voici un nouveau en chimie. Je me demande! quel genre de gars est-ce que c'est?

Des questions se posent: est-ce que je devrais me présenter aux élections? Si oui, à quel poste? L'Association Athlétique des étudiants m'intéresse! Ou bien peut-être le comité du journal? Le club de sciences me serait bien utile. Je me demande bien si je trouverai les cours de physique de 13e aussi difficiles et pénibles que Marc l'an passé? A bien y penser, notre équipe de ballon-panier devrait remporter le championnat cette année.

Mais septembre 1979 marquera, pour tous les élèves, jeunes et anciens, le début d'une étape unique: tous se rendront à une nouvelle école secondaire de langue française. Il faut du courage; certains ont laissé des amis pour s'aventurer dans cette affaire. D'une école connue avec son règlement établi il passe à de l'inconnu. Comment s'en sortira-t-il?

Ce qui est passionnant dans cette affaire, c'est que tous, élèves, professeurs, parents doivent construire tout à partir de rien. Et cela est une expérience unique. Le bâtiment est neuf, beau, magnifique; l'équipement est ce qu'il y a de plus moderne, de plus récent. Un esprit de camaraderie, de pionnier se développe et prend tout le monde. C'est un sentiment dont peut font l'expérience. Tous ont la chance d'y laisser leurs empreintes; et les premières traces durent davantage.

Etablir une nouvelle école c'est enivrant!

Les enfants surdoués

(S.O.P.) - Partout et dans tous les milieux, les parents dès l'enfance, reconnaissent chez leurs enfants les aptitudes qui feront d'eux des êtres spéciaux, des surdoués. C'est souvent un problème pour une mère de s'apercevoir qu'elle ne pourra pas apporter à cet enfant toutes les connaissances susceptibles de combler son immense besoin d'apprendre. Le problème est d'autant plus grand que notre système scolaire n'a jamais semblé attacher d'importance à ce phénomène, et n'a jamais mis sur pied de programme à cet effet.

C'est une lacune regrettable puisqu'un gros pourcentage de la population enfantine présente des aptitudes qu'on néglige de développer et ce dans des disciplines les plus diverses,comme le chant, les sports, la danse, les sciences, les mathématiques ou la littératre.

Les enseignants devraient se faire un devoir de déceler chez un enfant, et de développer toute capacité qui semble supérieure à la moyenne ou tout au moins d'en faire part aux parents qui sont mieux placés pour offrir à leur enfant soit des leçons de musique ou des cours privés avec un professeur compétent.

Bien sûr il existait des écoles où les programmes étaient plus exigeants, où les étudiants devaient être capable de voir leur programme plus rapidement, mais sans pour cela considérer les élèves comme des êtres supérieurement doués. Il est vrai que les personnes concernées semble de plus en plus éviter de parler de surdoués, mais de doués et de talentueux, par crainte de ne pas être à même de juger du potentiel réel d'un enfant.

Car bien souvent les tests d'intelligences et d'aptitudes ne sont pas suffisants pour déterminer le niveau intellectuel d'un enfant car ils portent en général sur des matières précises et non sur le développement global de l'intelligence.

Si des services existent depuis longtemps pour les enfants inadaptés, les enfants surdoués ont été vraiment laissés à euxmême, chacun estimant qu'avec leurs capacités ils étaient à même de se débrouiller seuls. Mais les dirigeants ont tendance à oublier que ces élèves restent des enfants.

Des enfants incapables de donner à leur vie l'orientation correspondant à leurs aptitudes et de développer ces aptitudes.

Ca commence néanmoins à bouger à la CECM, puisques les commissaires ont voté, lors de leur dernière assemblée, une somme de $10,000 (somme bien mince quand on compare à l'ampleur du problème) pour élaborer un plan d'action en vue de mieux servir les "élèves doués et particulièrement talentueux". Le président intérimaire de l'Association du Québec pour les enfants doués M. Gaétan Paquin a dit qu'ils en étaient au stade de l'organisation et de la cueillette d'information dans le but d'élaborer et de promouvoir des programmes d'activités spéciales pour ces enfants, même en dehors des heures de cours.

Selon M. Paquin, il existe en Ontario une association semblable à celle qui se met actuellement sur pied. Aux Etats-Unis, on consacrerait $50 millions à l'établissement d'un programme spécial s'adressant à ces élèves. Il existe donc une sorte de courant qui fait croire que c'est probablement le bon moment de plaider en faveur de ces enfants.

